



**Directeur général de la FAO**  
Discours du à la Séance d'ouverture  
Conférence FAO/Pays-Bas  
sur le caractère multifonctionnel de l'agriculture et des terroirs  
Maastricht, 12-17 septembre 1999

---

Messieurs les Ministres,  
Madame la Secrétaire d'Etat,  
Excellences,

C'est un grand honneur pour moi de me retrouver parmi vous à l'ouverture de cette importante Conférence, sur le caractère multifonctionnel de l'agriculture et des terroirs. Cette réunion se tient à un moment où la relation de l'être humain avec ses origines rurales subit des transformations radicales et tout à fait exceptionnelles. En effet, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous vivons dans une société mondialisée, qui est dans sa grande majorité urbaine et tend à le devenir davantage chaque jour. La relation intense et le lien direct entretenus avec la nature – qui ont constitué les fondements véritables de chaque culture et de nos traditions historiques – ne font plus partie, pour beaucoup d'entre nous, de l'expérience personnelle quotidienne. Les produits bruts extraits de la terre – les aliments et les fibres par exemple – sont cultivés et récoltés par une partie de plus en plus restreinte de la population, en particulier dans les climats tempérés et les pays développés, mais aussi, de manière croissante, dans les climats tropicaux et les pays en développement.

L'augmentation de la population mondiale conduit au besoin pressant de trouver au plus vite une solution aux questions de la sécurité alimentaire. Au Sommet mondial de l'alimentation, organisé par la FAO à Rome en novembre 1996, les chefs d'Etat et de Gouvernement et les représentants de presque tous les pays de la planète ont reconnu qu'il est inacceptable que plus de 800 millions de personnes ne puissent faire face à leurs besoins alimentaires. Certains craignent une augmentation de l'insécurité alimentaire ainsi qu'une détérioration de la qualité des aliments. Il est donc impératif de trouver des mesures adéquates pour, à la fois, accroître la production alimentaire, résorber la pauvreté afin d'assurer l'accès de tous à une alimentation convenable, et conserver les ressources naturelles qui constituent le support essentiel de la production et la base de la vie.

Le Sommet mondial de l'alimentation a adopté un Plan d'action avec sept grands engagements pour atteindre la sécurité alimentaire. Permettez-moi de citer en particulier l'Engagement numéro trois, qui introduit avec autorité le thème de cette Conférence :

*Nous poursuivrons des politiques et méthodes participatives et durables de développement alimentaire, agricole, halieutique, forestier et rural dans les régions à potentiel élevé comme dans celles à faible potentiel, qui sont essentielles pour assurer des approvisionnements alimentaires adéquats et fiables au niveau des ménages ainsi qu'aux échelons national, régional et mondial, et lutterons contre les ravageurs, la sécheresse et la désertification, considérant le caractère multifonctionnel de l'agriculture.*

Pour cette raison, la FAO a accepté avec gratitude l'offre du gouvernement des Pays-Bas d'organiser la partie technique d'une réunion visant à mieux comprendre les relations et l'impact des multiples fonctions de l'agriculture, et de leurs mutations profondes, dans les pays développés et dans les pays en voie de développement.

Quel est, alors, l'enjeu principal de cette Conférence ?

Malgré les progrès possibles sur le plan technique, c'est la terre qui continuera toujours à fournir les matières essentielles à notre survie et à la qualité de nos vies. Le défi du futur c'est donc d'établir un équilibre entre les nombreuses demandes et attentes qui s'exercent sur l'agriculture et les terres au regard de l'augmentation considérable de la population mondiale, des limitations dans l'extension des superficies cultivables et des besoins à long terme de conservation de l'environnement. Les programmes et l'expertise technique de la FAO s'attachent précisément à rechercher les solutions de cette problématique planétaire en étroite collaboration avec les gouvernements et les producteurs ruraux qui vont créer les paysages du prochain millénaire.

La «Conférence de la FAO et des Pays-Bas sur l'agriculture et l'environnement», qui s'est tenue en avril 1991 à Den Bosch a constitué une étape décisive dans la prise de conscience à l'échelle mondiale de l'évolution du milieu rural. L'année suivante, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement – le «Sommet de Rio» – a entériné cette nouvelle vision de l'importance d'une agriculture soucieuse des équilibres de l'éco-système. Le résultat principal du Sommet de Rio, le Programme d'action pour un développement durable («Action 21») est devenu un guide précieux pour les efforts de l'Organisation au crépuscule du XX<sup>e</sup> Siècle.

Le Sommet de Rio a permis une concentration de la réflexion sur le concept d'agriculture et de développement rural durables donnant un rôle central aux communautés rurales dans la production agricole et la préservation du milieu naturel. Dans ce cadre, la FAO a apporté son assistance à nombre d'institutions nationales et régionales et a contribué au succès d'initiatives prises dans de multiples domaines, notamment l'accès des agriculteurs à des meilleures techniques, à des nouvelles variétés et d'autres types d'animaux et de poissons. Elle a à cet effet établi des liens étroits de collaboration avec les centres de recherche appliquée. En coopération avec ses partenaires, la FAO a également réuni les informations nécessaires, et donne des conseils pour l'élaboration des politiques et des orientations majeures dans l'agriculture. C'est ainsi que furent adoptés, entre autres, les accords internationaux sur la conservation des ressources phytogénétiques, le code de conduite pour une pêche responsable, les travaux concernant l'utilisation durable des forêts.

Cependant, force est de constater que le concept actuel d'agriculture et développement rural durables n'a pas encore pu saisir toute la complexité et toutes les caractéristiques de l'évolution récente du secteur primaire dans l'économie et du monde rural au sein de la société. Ainsi, cette Conférence sur «Le caractère multifonctionnel de l'agriculture et des terroirs» est une occasion privilégiée pour les experts venus du monde entier de partager leurs connaissances et leurs expériences pour mieux transmettre les résultats de leurs réflexions aux hautes autorités et au grand public du monde.

Considérer l'agriculture du point de vue de ses multiples fonctions requiert une meilleure appréciation des coûts et des bénéfices – à court et à long terme – que peuvent procurer la combinaison des facteurs de production et l'évaluation de l'impact sur le milieu naturel et social. Les agriculteurs restent les «gardiens» de ressources fondamentales de la vie. Pourtant, les sources de revenus et la praxis agricole ont évolué dans le temps comme d'autres activités humaines. L'économie des régions rurales comporte de plus en plus d'activités diversifiées, non seulement les cultures, l'élevage, la foresterie et la pêche, mais aussi la transformation et la commercialisation des aliments, l'artisanat, le tourisme, le travail saisonnier en ville, la conservation et la régénération des ressources naturelles. Les liens tissés entre les niveaux national et international sont multiples et profonds. L'impact de la globalisation des mécanismes du marché, des réseaux de communication et de transport atteint les terroirs les plus reculés de la planète, souvent d'une manière directe et avec des effets immédiats sur les communautés rurales mais aussi sur les populations urbaines.

Le Programme spécial pour la sécurité alimentaire de la FAO constitue l'exemple même d'une démarche multifonctionnelle d'amélioration des conditions de l'agriculture et de la mise en valeur des terres, qui contribue aux efforts pour l'augmentation en quantité et en qualité de la production alimentaire, à l'accroissement de l'accès aux aliments, à l'amélioration

de la qualité de vie à l'obtention et de la justice par l'équité sociale, à la disponibilité des facteurs de production, à la fluidité de l'offre et de la demande par le transport et le marché.

Aujourd'hui, il est possible de mettre l'agriculture sur le devant de la scène internationale en prolongeant l'impact du Sommet mondial de l'alimentation au moment où se prépare la session de l'an 2000 de la Commission du développement durable. La FAO a reçu mandat de conduire les réflexions préparatoires aux travaux de la Commission, qui seront consacrés l'an prochain aux thèmes de l'agriculture, de la gestion des terres et du développement rural durable.

L'engagement direct de tous les partenaires au niveau national est le point de départ indispensable pour la durabilité de l'agriculture et de l'utilisation des terres. En même temps, le soutien international devrait se poursuivre en complémentarité avec les initiatives nationales. Permettez-moi de renouveler ici mon appel au renforcement de la coopération qui existe déjà entre les multiples partenaires du développement agricole et rural durable.

Je souhaiterais saluer avec une grande satisfaction la présence d'un nombre important de représentants de haute qualité rassemblés aujourd'hui ici et qui jouent un rôle essentiel sur le plan agricole au niveau mondial. Leur présence souligne la vocation universelle de la FAO, qui a pour mission d'agir en collaboration avec de multiples partenaires aux niveaux local, national et international afin de créer les conditions d'un dialogue et d'un consensus sur une base scientifique permettant des compromis dynamiques dans la recherche de solutions appropriées à des problèmes communs souvent difficiles. Permettez-moi aussi d'exprimer ma gratitude au gouvernement des Pays-Bas pour le soutien qu'il a apporté à la préparation et la tenue de cette Conférence. Je voudrais enfin souhaiter plein succès à vos travaux, avec la certitude que vos délibérations s'avéreront passionnantes et fructueuses. Les résultats seront au prochain siècle sans aucun doute aussi probants dans leurs implications et leurs impacts que ceux de la Conférence de Den Bosch, il y a de cela bientôt une décennie.

Je vous remercie de votre bienveillante attention.